

Saint-Louis News



Parlement européen

Actu

Élections européennes, les jeunes plus impliqués !

Grande nouveauté pour les élections européennes : les 16-17 ans pourront y participer !

Pp.2-3

Coup de cœur

Fondant au chocolat et sa ganache

P.6

« Les Voleurs de fumée »

Volons au cœur de « Les Voleurs de Fumée » de Sally Green, saga relatant l'histoire de cinq personnages : Catherine, Ambrose, March, Tash et Edyon. Leur passé les sépare, mais leur destin les lie.

Pp.4-5



Jeux

Lieux insolites à Saint-Louis

Connaissez vous tous les endroits de l'école ?

P.26

Bande dessinée

P.27

Saint-Louis

Focus sur la journée terrain des 4^e à Bruxelles

P.15

Enseignement de terrain interdisciplinaire

Pp.16-22

Campagne « Iles de paix 2024 »

Campagne « Iles de paix »: un mouvement solidaire que vous ne voulez pas rater.



Pp.23-24

Séville

P.25

Point culture

Une plongée dans l'univers manga

L'univers du manga : entre pages dessinées et mondes inexplorés, découvrez l'art de la magie Japonaise !

P.7

Le stress vs l'anxiété : le combat du mental

Le stress et l'anxiété, deux des troubles les plus connus... Seriez-vous capables de les différencier ? Si non, cet article est pour vous !

Pp.8-10



A la découverte de l'histoire de la Yougoslavie !

Pp.11-14

Élections européennes, les jeunes plus impliqués !



Parlement européen

Vous en avez certainement déjà entendu parler... Il y a quelques mois, le gouvernement fédéral a autorisé les jeunes de 16-17 ans à participer aux élections européennes. Cette décision, née d'une volonté de l'Union européenne de mieux impliquer les jeunes dans le processus législatif de cette instance se verra appliquée dès 2024.

Dans une première version du projet de loi, il était prévu que les jeunes devraient obligatoirement s'inscrire au préalable sur les listes électorales pour pouvoir participer au scrutin. Néanmoins, à la suite de recours de diverses parties, la Cour constitutionnelle avait été amenée à se prononcer sur ce texte. Cette dernière avait considéré que cet élargissement du vote aux 16-17 ans était justifié. Elle avait par contre rejeté l'obligation de s'inscrire au préalable arguant du fait qu'il n'était pas raisonnablement justifié d'imposer une inscription afin de pouvoir voter. Elle avait donc annulé cette loi (publiée au 1^{er} juin 2022) au seul motif de l'inscription préalable obligatoire. Le gouvernement fédéral s'était alors remis au travail afin de proposer un nouveau projet de loi adapté aux exigences de la Cour constitutionnelle. Cela, afin de permettre à la Belgique d'être le 4^{ème} pays européen à

autoriser les 16-17 ans à voter. Ce projet de loi sera finalement adopté le 21 décembre 2023. Il prévoit que le public ciblé sera inscrit sur le registre des listes électorales. Il recevra dès lors, comme tous les électeurs, une convocation les invitant à se rendre aux urnes, sans toutefois y être obligé¹. Cela concerne 268.147 personnes en Belgique, soit environ 2,9 % du corps électoral pour le scrutin européen, ont calculé les chercheurs du CEVIPOL (Centre d'Étude de la Vie Politique, dépendant de l'ULB).

Focus sur les partis politiques et les stratégies déployées par ces derniers afin de toucher ce nouvel électorat.

MM. PRÉVOT (LE - Bourgmestre de Namur, Député fédéral et Président LE) et DRUPO (PS - Ministre-Président wallon et Candidat aux élections européennes) ont accepté de répondre à nos questions tandis que Mmes WILMÈS (MR - Députée fédérale, Conseillère communale à Rhode-Saint-Genèse et Candidate aux élections européennes) et BRICMONT (Ecolo - Députée européenne et Candidate aux élections européennes) ne nous ont pas encore communiqué leur position. Voici dès lors un résumé de ces entretiens.

Tout d'abord, il apparaît plutôt clairement que les raisons qui poussent à se présenter à ces élections sont le pouvoir dont bénéficie l'institution européenne.

Ensuite, il semble faire consensus sur le fait que les moyens de communication doivent être adaptés au public. Néanmoins, portant plus spécifiquement sur les réseaux sociaux, il apparaît que M. PRÉVOT préfère les réseaux sociaux plus « classiques » tels Facebook et Instagram permettant de faire passer des

¹ La Cour constitutionnelle, suspend l'article 13 de la loi du 25 décembre 2023. En conséquence, le vote aux élections européennes est obligatoire pour les mineurs âgés de plus de 16 ans. (cf. arrêt 35/2024 de la Cour constitutionnelle)

messages de fond tandis que M. DI RUPO s'oriente plus vers les réseaux sociaux appréciés des jeunes tels qu'Instagram et Tiktok.

En ce qui concerne les sujets abordés ainsi que la façon de les aborder, le fait de devoir les adapter et les accompagner d'explications semble important aux yeux des interrogés.

Pour ce qui porte sur ce droit de vote accordé aux plus jeunes, les avis sont par contre plus nuancés : la gauche préfère d'abord évaluer l'impact de ces mesures tandis que le centre de M. PRÉVOT ne voit pas d'objection particulière à étendre ce droit à d'autres pouvoirs. Ce même avis nuancé se porte également sur la démocratie directe mais dans un sens inverse : le parti socialiste est tout à fait favorable tant à l'organisation de référendums que d'assemblées citoyennes, point sur lequel doute le parti centriste.

Sur des thèmes plus spécifiques, les deux interrogés semblent s'accorder sur le fait

qu'il faut combattre le dumping social mais, les méthodes divergent : modifier la fiscalité du côté centriste ou imposer des normes identiques aux vendeurs étrangers en Europe pour les socialistes. Enfin, les deux responsables politiques sondés s'accordent sur le fait que la gouvernance de l'Union européenne doit être améliorée mais, que seuls ils ne parviendront pas à cela.

Pour clore cet article, nous nous adressons à vous, lecteurs et lectrices qui avez ou aurez à minima 16 ans le 09 juin 2024 afin de recueillir vos avis sur cette nouvelle mesure. Pour participer à cette petite enquête, scannez le code !

Rédacteurs : Benoît LEJOLY 5D et
Alexandre LAMBERT 5F.

Élections européennes, les jeunes
plus impliqués !



Les Voleurs de fumée

Les Voleurs de fumé est une trilogie fantaisiste rédigée par Sally Green.

Catherine, une princesse **brégantine**¹ promise à un homme qu'elle ne connaît guère.

Ambrose, un garde du corps irréprochable.

March, un serviteur **abask** du prince Thelonius de **Calidor**.

Tash, une chasseuse de démons.

Edyon, un cleptomane et talentueux menteur qui vit avec sa mère.

Cinq personnes que rien ne lie se retrouvent pourtant embarquées dans une aventure commune.

« *Tout peut basculer si vite dans une vie, si vite que le passé s'efface comme dans un rêve*². »

Catherine connaît son devoir, elle sait qu'il lui faut épouser le prince Tzsayn, mais elle ne peut empêcher son cœur de crier le nom d'Ambrose. Elle est encore jeune et idéaliste, elle souhaite que le monde écoute sa voix, mais son père ne l'entend pas de cette oreille. Alors, elle respecte son choix et part pour la **Pitorie**. Cependant, elle se rend très vite compte que ce pays-là n'a rien à voir avec le sien et qu'elle pourrait s'y faire une place. Par ailleurs, son prince n'est pas si horrible, malgré les rumeurs qui courent... De plus, il semble sincèrement attaché à elle.

Ambrose ne peut faire taire ses sentiments, malgré la connaissance des risques encourus en aimant une princesse promise à un destin d'une grandeur qui le dépasse et malgré la mise à mort injuste de la

¹ Tous les mots en bleu dans le texte font référence à des lieux et termes inventés par l'auteure.

² Christophe Gans, cinéaste français.

sœur de sa bien-aimée par la propre famille de celle-ci. Il se fait piéger par le frère de Catherine et se voit forcé de quitter son royaume. Dans sa fuite, il tombe sur un étrange secret **brégantin** qui pourrait tout changer.

March découvre que son maître au semblant si gentil est celui qui a causé la destruction de son peuple. Cette découverte le décide à se lier à Holywell, l'un des rares autres survivants **abasks**. Ensemble, ils se lancent à la poursuite du fils caché et seul héritier de Thelonius, Edyon, dans le but de l'assassiner. Malheureusement, rien ne pouvait préparer March à l'attachement qu'il ressentirait pour ce petit prince... Ni à l'opposant qu'il rencontrerait, un homme dépêché en **Pitorie** pour ramener l'héritier **calidorien**.

Tash chasse les démons aux côtés de Gravell, l'homme qui l'a achetée à ses parents alors qu'elle n'était qu'une gamine. Tous les deux, ils récoltent la fumée que produisent les démons, une fumée aux propriétés psychotropes qui se vend à très bon prix. Mais Tash se voit un jour voler cette fumée par un jeune cleptomane **pitorien** et se retrouve obligée de se lancer à sa poursuite.

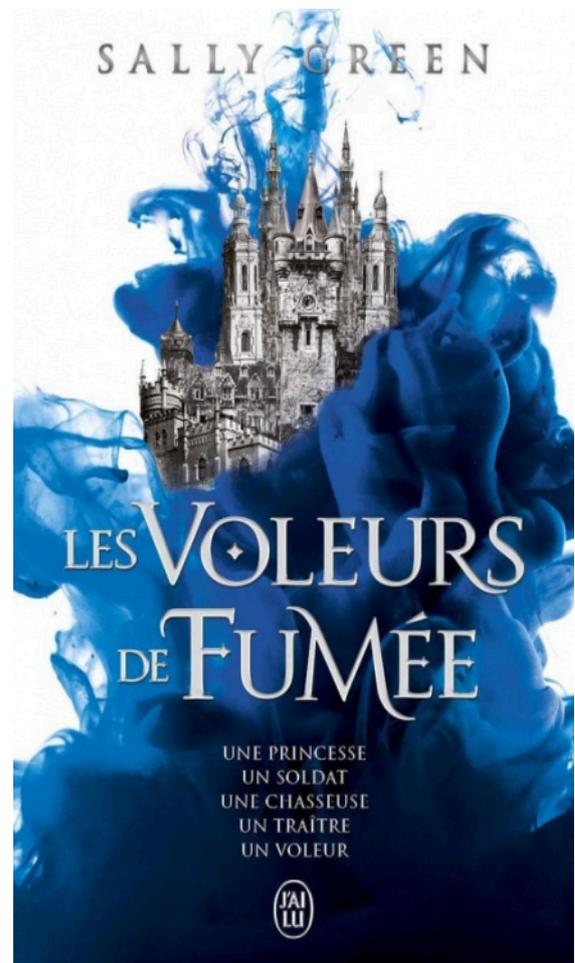
Edyon ignore tout de son identité. Un jour, une voyante lui lit l'avenir et lui présente deux options: un chemin de souffrance qui le mènerait cependant à la richesse et au confort ou un chemin semé de morts. Lorsqu'il rencontre March et Holywell, ceux-ci lui dévoilent son identité et prétendent avoir été envoyés par son royal père pour le reconduire chez lui, le poussant à croire que c'est donc le premier chemin qu'il empruntera. C'était sans compter l'avis de recherche placé à son nom suite à la mort suspecte d'un homme envoyé par le **Calidor** pour le retrouver...

La trilogie, *Les Voleurs de fumée*, présente en alternance cinq points de vue, un par chapitre. Énoncer deux ou trois points de vue, c'est relativement courant; en énoncer cinq, c'est un risque; le risque de perdre le lecteur, de le confondre. Cependant, Sally Green a rédigé ceux-ci d'une main de maître. Les histoires ne se mélangent pas mais se rejoignent, lentement, proprement. Ce rassemblement des intrigues est surprenant: à première vue, rien ne pourrait lier le destin d'une princesse à celui d'un voleur; pourtant, le lien existe bel et bien.

Ce livre m'a étonnée du début à la fin. Les protagonistes avaient chacun leur profondeur, les relations étaient recherchées, on sentait le tiraillement entre devoir et cœur chez Catherine, March et Ambrose. Cela m'a aidée à m'identifier aux personnages et me donnait envie de continuer à lire, de ne jamais m'arrêter.

Je conseille ce roman à tous les amateurs de magie, de combats entre royaumes et de trahisons.

Rédactrice: Yaëlle van der Kwast, 6J.



Coup de coeur

Fondant au chocolat et sa ganache

Nous vous proposons une recette ultra-gourmande pour les « chocolat addict » 😊

Ingrédients pour le fondant au chocolat :

- ✓ 175g de sucre
- ✓ 200g de chocolat noir
- ✓ 180g de beurre
- ✓ 5 œufs
- ✓ 1 càs bombée de farine



Préparation du fondant au chocolat :

Préchauffer le four à 180°C en chaleur tournante.

Faire fondre le beurre avec le chocolat au micro-ondes. Mélanger.

Battre dans le bol du robot les œufs avec le sucre pendant 30 secondes à vitesse maximum.

Ajouter le mélange chocolat-beurre fondu à la préparation. Mélanger.

Pour terminer, incorporer la farine et mélanger jusqu'à obtention d'une pâte lisse et homogène.

Verser la pâte dans un moule à cake rond en silicone de 20 cm de diamètre et préalablement beurré. Cuire pendant 20 minutes.

Laisser refroidir avant de démouler.

Ingrédients pour le glaçage au Nutella :

- ✓ 125ml de crème entière
- ✓ 125g de Nutella
- ✓ 40g de chocolat au lait

Préparation de la ganache au Nutella :

Faire chauffer la crème dans une casserole.

Hors du feu, ajouter le chocolat coupé en petits morceaux et le Nutella.

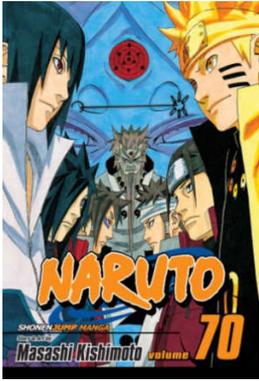
Mélanger à la spatule jusqu'à obtention d'une ganache lisse et brillante.

Déposer le gâteau sur une grille à pâtisserie et couler la ganache par-dessus.

Pour plus de gourmandise, vous pouvez ajouter des noisettes concassées, des smarties, ...

Mettre le gâteau au frais pendant 2 heures. Pour que le gâteau reste bien fondant, il est important de ne pas le conserver au frigo ou de le sortir au minimum 30 minutes avant de le déguster.

Une plongée dans l'univers manga



Les mangas, ces joyaux de la bande dessinée japonaise, ont conquis le cœur des lecteurs du monde entier et en particulier le mie...

Le terme "manga" tire ses racines de deux caractères chinois signifiant "caricature". Ces œuvres séduisent par leurs récits captivants, leurs personnages inoubliables et leur style artistique singulier.

Origines et Évolution

Les mangas ont émergé au Japon dès le XII^{ème} siècle, sur des parchemins. Cependant, c'est au XX^{ème} siècle qu'ils ont pris leur forme moderne : Tezuka Osamu (1928–1989), surnommé le "père du manga" (l'alter ego Japonais de Walt Disney), a introduit des éléments narratifs caractéristiques et a popularisé ce format de bande dessinée. Depuis, les mangas ont connu une évolution phénoménale. Aujourd'hui, ils font partie intégrante de la culture japonaise qui a largement été importé en France et en Belgique.

Genres Variés

La diversité des styles est assurément la caractéristique la plus intrigante des mangas. En premier lieu, les mangas "shonen" sont conçus pour un public de jeunes garçons comme *One Piece* et *Naruto* qui dépeignent des aventures épiques pleines de combats et de camaraderie. Par contre, les mangas "shojo" sont appréciés principalement par les jeunes filles. Par exemple, *Fruits Basket* explore souvent des thèmes romantiques et émotionnels.

Ensuite, les mangas "seinen" visent un public adulte. *Berserk* ou *Monster* en sont deux beaux exemples qui racontent des intrigues matures avec des personnages plus complexes. Les mangas "josei", comme *Nana*, explorent des récits plus réalistes de la vie quotidienne et des relations interpersonnelles. Ils sont plutôt destinés à un public féminin.

Finalement, les mangas "isekai", un sous-genre populaire, transportent les personnages principaux dans un autre monde, comme dans *Re: Zero* ou *Sword Art Online*.

Art et Narration

Le style artistique des mangas est immédiatement reconnaissable avec ses grands yeux expressifs, ses lignes épurées et ses émotions intensément représentées. Les mangakas, les auteurs de mangas, utilisent des techniques visuelles dynamiques pour captiver les lecteurs. La narration, souvent non linéaire (avec des flashback), est un autre

aspect fascinant, créant une tension constante qui pousse les lecteurs à tourner les pages.

Succès Mondial

Bien que les mangas aient d'abord conquis le Japon, ils ont rapidement gagné en popularité à l'échelle mondiale. Des titres emblématiques de différents genres tels que *Dragon Ball* (shonen), *Sailor Moon* (shojo), *Monster* (seinen) et *Sword Art Online* (isekai) ont acquis une renommée mondiale, suscitant un intérêt croissant pour la culture japonaise. De plus, les adaptations en anime, les séries animées basées sur les mangas, ont contribué à cette renommée internationale.

Impact Culturel

Les mangas ne se limitent pas à une simple forme de divertissement ; ils ont également un impact culturel significatif. En effet, ils ont influencé la mode, l'art contemporain et même le cinéma. De même, les conventions de mangas attirent des milliers de fans du monde entier, créant une communauté passionnée et diversifiée.

Conclusion

Les mangas sont une fenêtre sur la richesse et la diversité de la culture japonaise, offrant des histoires captivantes et une expérience visuelle unique. Que vous soyez attiré par l'action trépidante des mangas "shonen", les émotions poignantes des mangas "shojo", l'intrigue complexe des mangas "seinen" ou les mondes fantastiques des mangas "isekai", il y a un univers manga pour chaque lecteur. Ce genre transcende les frontières culturelles et continue de laisser une empreinte indélébile sur le monde de la bande dessinée. Que vous soyez un amateur de longue date ou que vous découvriez cet univers pour la première fois, les mangas offrent une aventure littéraire inoubliable.

Rédacteur : Benoît Lejoly, 5D



Le stress vs l'anxiété : le combat du mental

Le stress et l'anxiété, tout le monde les connaît... En effet, chaque élève y a déjà été confronté dans sa scolarité et c'est tout à fait normal ! Ce qui est inquiétant, c'est lorsqu'ils sont en excès, lorsqu'ils deviennent maladiés. Mais, comment résoudre un problème quand on ignore en quoi il consiste ? Comment réduire une douleur quand on ignore d'où elle vient ?

Souvent, stress et anxiété sont confondus car ces deux troubles se ressemblent pourtant ils se distinguent l'un de l'autre. Cet article devrait, en vous présentant les différences entre ceux-ci, vous aider à y voir un peu plus clair.

Le stress et l'anxiété, kesako ?

Le stress et l'anxiété sont des réactions de notre corps face à certaines situations considérées par notre inconscient comme menaces potentielles. Le premier est dominé par l'inquiétude, la préoccupation, tandis que la seconde l'est par la peur.

Le **stress** fait référence au présent. Il est d'origine identifiable - bien qu'elle soit parfois difficile à trouver - et apparaît lorsqu'on se sent dépassé par une situation. Il est donc déclenché par des facteurs externes, des facteurs concrets. Pour identifier la source, il suffit de retenir l'acronyme "C.I.N.É." : **C**ontrôle faible (la maladie d'un proche, la présentation d'un examen mal préparé,...), **I**mprévisibilité (un accident,...), **N**ouveauté (un

déménagement, le fait de changer d'école,..) et **E**go menacé (nos compétences sont remises en question, l'une de nos relations bat de l'aile,...). L'un de ses quatre déclencheurs est en lui-même suffisant pour provoquer du stress chez quelqu'un mais, plus ils sont nombreux, plus la situation est stressante. Cependant, il est important de souligner que, lors de certains événements, le stress bien dosé est nécessaire car il nous pousse à nous dépasser.

L'**anxiété**, elle, cherche à prédire le futur. L'origine est non-identifiée, ce sont des facteurs internes qui la provoquent tels que des scénarios catastrophistes ou une anticipation de la situation. Elle s'auto-alimente, comme un hamster qui tourne sans arrêt dans sa roue. Il est plus compliqué d'être conscient de ce qui crée cette souffrance et, dès lors, plus complexe de lutter contre celle-ci.

L'influence sur l'intensité

Comme chaque trouble, le stress et l'anxiété peuvent être plus ou moins intenses. Ce qui provoque la variation de l'intensité est différent chez l'un et l'autre : le stress dépend de l'importance accordée par l'individu à la situation tandis que l'anxiété est présente à un degré variable purement en fonction de facteurs subjectifs, donc totalement irrationnels.

De même, la durée diffère selon ce qu'on a. Si on est stressé, l'arrêt de la situation permet la diminution immédiate du stress, menant à sa disparition totale.

Une personne anxieuse, quant à elle, va perdurer dans son angoisse car ce ne sont pas des éléments concrets qui la poussent à se sentir comme cela mais bien des

pensées irrationnelles non liées à l'étendue de l'événement.

Ainsi, lorsqu'une période d'examens se finit, par exemple, le stress s'arrête car il n'a plus de raison d'être ; en revanche, l'anxiété est toujours présente, au travers notamment de questionnements (« Aurais-je pu faire mieux ? », « Comment affronter la période suivante ? »).

Ces deux émotions, lorsqu'elles sont d'intensité excessive, ont des conséquences sur l'être touché. Si le stress en abondance est d'une gravité mineure, l'anxiété, elle, peut provoquer des problèmes psychologiques majeurs : de l'anxiété généralisée, des crises d'angoisse, des phobies, des T.O.C. (*troubles obsessionnels compulsifs*) et bien d'autres encore.

Les effets naturels

En quantité « normale », le stress et l'anxiété ont toutefois des symptômes des plus désagréables, souvent sous-estimés.

Pour le stress, ce sont des conséquences purement physiques : une respiration trop rapide, des muscles tendus, un cœur qui galope et autres bouffées de chaleur.

Celles-ci se traitent assez simplement et pourtant si difficilement en même temps par des techniques de gestion. Parmi ces techniques, on retrouve le contrôle de la respiration (une inspiration suivie par une expiration deux fois plus longue, à répéter jusqu'à ce que le calme se fasse ressentir), le dénombrement et la description d'objets autour de soi (cinq, habituellement, pour détourner notre attention de ce qui nous

stresse) et, bien sûr, la parole pour mettre des mots sur nos sentiments et demander de l'aide.

!\\ Prenez en compte que tout le monde est différent et que, donc, toutes ces techniques ne fonctionnent pas pour tous.

Quoiqu'il arrive, il est très important d'éviter la drogue, l'alcool et la cigarette qui peuvent provoquer une sensation de bien-être mais cette sensation est temporaire. Une fois les effets de ces éléments disparus, le stress revient, plus agressif qu'avant. La caféine, théine et autres stimulants sont aussi à bannir ; loin d'aider, ils ne font que nous exciter et empirer la situation.

Dans le cas de l'anxiété, c'est plus complexe. Les conséquences sont plus diverses. Les capacités d'agir peuvent se retrouver bloquées et des effets physiques plus intenses que ceux du stress apparaissent : une respiration bloquée, des bouffées de chaleur étouffantes ou, inversement, une sensation de froid profond, des vertiges et nausées, des troubles de la vision, des douleurs musculaires. Le plus inquiétant est sans doute un mal dans la poitrine similaire, quoique moins douloureux, à une crise cardiaque, car c'est le signe que notre corps passe en mode « survie » et il faut alors arrêter toute activité pour laisser le temps à notre esprit de se reposer.

L'anxiété, sur le long terme, peut également être responsable de fatigue, d'irritabilité, de maux de tête persistants et une baisse de la concentration. Malheureusement, il n'existe pas de techniques pour contrôler son angoisse. Les seuls moyens de la calmer sont les

traitements médicamenteux et la thérapie psychologique (nécessaires si l'individu estime que l'anxiété prend le pas sur sa vie).

Voilà ce qu'il est important de savoir pour mieux comprendre ces deux troubles présents dans notre quotidien. Bien entendu, il ne s'agit ici que de différences, la limite entre les deux n'est pas toujours nette dans la pratique. Le stress et l'anxiété restent très difficiles à distinguer l'un de l'autre.

Mais, n'oubliez pas, le plus important est d'en parler autour de soi ! Exprimer ce qu'on ressent, demander de l'aide, c'est essentiel car ceux qui nous entourent ne voient pas ce qui se passe dans notre tête, dans notre corps, et ne comprennent donc pas toujours ces difficultés que l'on peut ressentir.

Rédactrices: Yaëlle van der Kwast, 6J
Avec Laura Pichon, 6J.



Anxiété
Vs
Stress

A la découverte de l'histoire de la Yougoslavie !



Origines de la Yougoslavie

La Yougoslavie moderne est née à la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque plusieurs territoires peuplés de Slaves du sud [du serbo-croate *Jugoslavija*, composé de *jug* (« sud ») et de *slavija*, littéralement (« pays des Slaves du sud »)] se sont unis pour former le royaume des Serbes, Croates et Slovènes en 1918. Cette union est conçue pour créer une nation forte et unifiée dans les Balkans, rebaptisée royaume de Yougoslavie en 1929, elle s'étendait sur une vaste zone géographique comprenant des plaines fertiles, des montagnes majestueuses et les côtes de l'Adriatique. La Yougoslavie, une terre riche en diversité géographique et ethnique, a été le théâtre de nombreux conflits qui ont marqué son histoire mouvementée. Nichée dans les Balkans, cette région a été le point de rencontre de différentes cultures et identités, mais elle a également été le théâtre de tensions et de rivalités qui ont abouti à des guerres destructrices.

L'entre-deux guerres

Pendant l'entre-deux-guerres, la Yougoslavie était composée de trois entités principales : le Royaume de Serbie, le Royaume de Croatie-Slovénie et le Royaume des Serbo-Croates et Slovènes, chacune avec sa propre géographie distincte. De la plaine pannonienne fertile de la Voïvodine au nord, aux sommets escarpés des montagnes dinariques à l'ouest, en passant par les vastes étendues de la Bosnie-Herzégovine au centre et les plages ensoleillées de la côte adriatique au sud, la Yougoslavie était un melting-pot géographique et culturel.

La Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Yougoslavie a été occupée par les forces de l'Axe. Une résistance active s'est organisée, dirigée par le Parti communiste yougoslave sous la direction de Tito. Les Partisans ont mené une lutte héroïque contre les occupants nazis et fascistes, gagnant une reconnaissance internationale. Ceux-ci ont combattu contre les forces de l'Axe dans une variété de terrains, des forêts épaisses, des montagnes dinariques aux vastes plaines de la Voïvodine. Cette diversité géographique a rendu la guerre particulièrement difficile pour les occupants nazis et fascistes, qui ont dû lutter pour s'adapter aux conditions changeantes du terrain.

Après la Seconde Guerre mondiale

Après la guerre, la Yougoslavie est devenue une république fédérale socialiste sous la direction de Josip Broz Tito. Son régime a promu une politique de non-alignement pendant la guerre froide, établissant des relations avec deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique. Tito a tenté de maintenir l'unité nationale en accordant une certaine autonomie aux républiques constitutives et aux provinces autonomes. La période sous le leadership de Josip Broz Tito est souvent considérée comme l'apogée de la

Yougoslavie. Tito a réussi à maintenir l'unité du pays malgré les divisions ethniques en promouvant un système de socialisme autogestionnaire qui accordait une certaine autonomie aux différentes républiques yougoslaves. Cette politique a permis de contenir les tensions ethniques pendant plusieurs décennies.



Les Guerres Yougoslaves : des conflits aux conséquences géographiques désastreuses

La désintégration de la Yougoslavie dans les années 1990 a été marquée par une série de guerres sanglantes, qui ont déchiré le paysage géographique et humain. Des villes autrefois prospères ont été réduites en ruines, des villages ont été incendiés et des paysages ont été dévastés par la violence. Des montagnes de la Krajina croate aux vallées de la Drina bosniaque, aucun coin de la Yougoslavie n'a été épargné par les horreurs de la guerre. La première a été la guerre en Slovénie en 1991, suivie de près par le conflit en Croatie. En 1992, la guerre en Bosnie-Herzégovine a éclaté, causant des souffrances indicibles à la population civile. Ces conflits ont été caractérisés par des violences interethniques, des crimes de guerre et des nettoyages ethniques qui ont déchiré le paysage géographique et humain. Des villes autrefois prospères ont été réduites en ruines, des villages ont été incendiés et des paysages ont été dévastés par la violence et

la tragédie. Les horreurs de la guerre ont laissé des cicatrices profondes dans la région et ont entraîné la désintégration de l'État yougoslave.

Le Kosovo : un Point Chaud du conflit

La guerre la plus marquante au sein de la Yougoslavie a été celle au Kosovo. Les sommets enneigés des montagnes Sharri, les vallées fertiles de la plaine de Dukagjin et les rivières sinueuses du Drin et de l'Ibar ont été le théâtre des conflits les plus violents de la région. Les paysages majestueux du Kosovo ont été le témoin silencieux des souffrances indicibles de la population civile pendant les conflits. Les tensions ethniques entre les Albanais kosovars et les Serbes ont explosé en conflit armé en 1998. Les atrocités commises et les crimes de guerre ont attiré l'attention internationale, menant à une intervention de l'OTAN en 1999. Le Kosovo a donc déclaré son indépendance en 2008, mais cette décision n'est pas reconnue par la Serbie, qui ne cesse les tentatives d'intimidations notamment à Mitrovica, dans le nord du Kosovo où seul un pont sépare les Kosovares des Serbes, s'appropriant une partie de la ville.

Conclusion

L'histoire de la Yougoslavie est étroitement liée à ses paysages géographiques et humains diversifiés. Des montagnes majestueuses aux plaines fertiles, des villes historiques aux villages pittoresques, la Yougoslavie était une terre de contrastes et de diversité. La fin de la Yougoslavie a été un processus complexe et tumultueux qui a été marqué par une série de séparations, de conflits et de négociations internationales. La dissolution de la Yougoslavie a commencé avec les déclarations d'indépendance successives des républiques et des provinces autonomes, entraînant une fragmentation territoriale rapide de l'État yougoslave. La Slovénie a été la première à proclamer son

indépendance en juin 1991, suivie de la Croatie.

La situation s'est rapidement détériorée en Bosnie-Herzégovine, où des affrontements entre les différentes communautés ethniques ont conduit à l'éclatement d'un conflit brutal et complexe en 1992. La guerre en Bosnie-Herzégovine a été marquée par des atrocités massives, notamment des massacres, des viols et des déplacements forcés de population. Pendant ce temps, la Macédoine a proclamé son indépendance pacifiquement en 1991, évitant ainsi les affrontements violents.

Aujourd'hui, les anciennes républiques de la Yougoslavie sont des États indépendants. La Slovénie et la Croatie sont membres de l'Union européenne, tandis que la Serbie, le Monténégro, la Macédoine du Nord, le Kosovo et la Bosnie-Herzégovine continuent de travailler sur leur parcours européen. Cependant, la région reste marquée par des tensions ethniques, des divisions politiques et

des défis économiques persistants. Les questions telles que le statut du Kosovo, les relations interethniques en Bosnie-Herzégovine et les tensions entre la Serbie et le Kosovo continuent de peser sur la stabilité régionale. Malgré les progrès réalisés dans certains domaines, la route vers une paix durable et une prospérité partagée dans les Balkans reste parsemée de défis complexes.

Rédactrice : Zahra Kurti Arifi, 4J



Point culture

Jeu : associe chaque drapeau à son pays.

- 1) Macédoine du Nord ; 2) Serbie ; 3) Kosovo ; 4) Croatie ; 5) Bosnie-Herzégovine ;
6) Monténégro ; 7) Slovénie



A



B



C



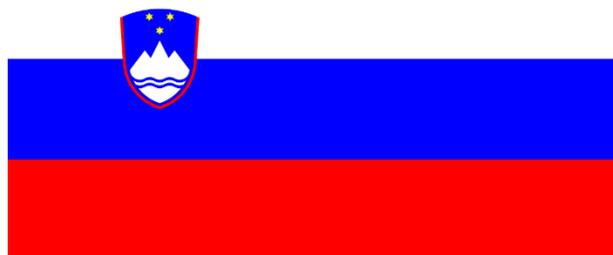
D



E



F



G

D : Macédoine

C : Kosovo

B : Croatie

F : Serbie

E : Monténégro

A : Bosnie

G : Slovénie

Focus sur la journée terrain des 4^e à Bruxelles

Les jeudi 14 et vendredi 15 mars, les élèves de 4^e sont partis à la découverte de « Bruxelles au Moyen Âge » : les vestiges des remparts de la première enceinte, la Grande-Île, la Grand-Place et enfin la cathédrale Saints Michel et Gudule ont permis d'en apprendre davantage tout au long de ces journées. Retour sur les réactions de quelques élèves de 4A :

« Les explications des professeurs étaient super bien. Le long temps libre à midi nous a permis d'aller manger dans un endroit que l'on n'a pas à Namur. Par contre, j'ai trouvé que les visites étaient trop courtes. » (J.A.)

« La journée m'a plu. J'ai appris plein de nouvelles choses. On a eu suffisamment de temps libre pour profiter de la ville. De plus, il faisait beau. Le travail à rendre pour le cours d'histoire nous a permis de plus nous intéresser à ce qui était dit. » (N.G.)

« J'ai apprécié la journée dans l'ensemble malgré le fait qu'il fallait beaucoup écouter. Il manquait

peut-être des activités plus dynamiques afin d'être totalement impliqué. » (A.G.)

« La journée était intéressante, nous avons appris beaucoup de choses sur la ville de Bruxelles et cette journée nous a permis de mieux comprendre le cours d'histoire. Le temps de midi était agréable; nous avons pu parler et manger librement. Le fait d'être indépendant était sympa. Par contre, il était difficile de se concentrer à cause du bruit. » (L.M.)

« J'ai bien aimé la visite à Bruxelles car c'était bien organisé par les profs et en prenant le train (plutôt que des cars), on a moins pollué et pas utilisé de carburant. » (S.B.)

« La journée était plutôt sympathique. De plus, la météo était avec nous. Nous avons découvert la Grand-Place de Bruxelles ainsi que la Maison du Roi qui est maintenant un musée. La Cathédrale des Saints Michel et Gudule était belle. L'art gothique est magnifique. » (G.S.)

« J'ai trouvé cette journée à Bruxelles très intéressante; j'ai appris beaucoup d'informations sur les premiers siècles de notre capitale. La découverte de la cathédrale était très impressionnante. » (A.A.)



Enseignement de terrain interdisciplinaire

Les mardi 20 et jeudi 22 février 2024, les élèves de cinquième humanité sont sortis des murs de l'Institut afin de participer à un enseignement de terrain accompagnés de professeurs de différentes disciplines. En matinée, ils ont visité Molenbeek, surnommé le *Petit Manchester*, afin de découvrir les traces des révolutions industrielles. L'après-midi était consacré à la visite d'un musée parmi lesquels le Musée Magritte, Musée des Migrations, MIMA, Musée Juif ou encore Bruxelles Art Nouveau. Découvrons les impressions de quelques élèves rédigées dans le cadre du cours de français...





Kalliopi Lemos, *Wooden boat with seven people*

Stupéfaite
J'étais
En regardant celle-ci.
Ce bateau en bois
Sept personnes partant mais où?
Le soleil reflétant sur leur corps.
Confectionnés d'acier noir, tous étaient différents
Mais pourtant l'ensemble formait une seule unité.
Éblouie j'étais par le message de cette œuvre.
La migration, fuir son pays pour en rejoindre un nouveau
Ce sujet actuel mais aussi historique, parlant à tous.
Subjuguée autant par la beauté que le sens.
Tout en observant, on se laisse divaguer
Au gré des vagues, se questionnant.
Surprenante par sa jolie apparence
Restera gravée en moi.
Cette expérience nouvelle
Kalliopi Lemos
Magnificence.

Rédactrice: Chloé Goderniaux, 5E

Fascinante.
Cette œuvre,
Considérée comme banale
Pour tous ces habitants.
Pourtant j'étais fort intéressée.
Surprise par cette immensité toute bleue.
Éclairée par le jour, parfois le soleil.
La précision des traits est plus qu'admirable.
Ce bateau naviguant tranquillement inspire en moi un sentiment
Sentiment de légèreté, de calme, d'enfin être laissée.
Au bord du canal, les eaux sont en contact.
Inspirant un départ comme à l'ancien temps.
Placée là où tous peuvent la voir,
Tous s'étaient arrêtés. La regarder.
Peu de choses à retenir.
Sans avoir d'explications
J'ai dit,
Tout simplement
Magnifique.

Rédactrice: Anna Cocu, 5E



Indifférence

Je devine.

L'histoire derrière

Ce vélo d'enfant.

Je l'ai déjà imaginé.

Seul reste d'un proche perdu.

Papier kraft et étiquette au nom inconnu.

Objet parmi d'autres dans ce musée imposé.

J'observe sans aucune émotion ce symbole de monstruosité.

Moi, individu élevé à la violence banalisée de la télévision

Mais sans crier gare, mon manque de neutralité tombe.

Vélo, signe de gaieté pour un peuple condamné.

Emballée et étiquetée au nom de Jacqueline,

Avant la mort, une vie enfantine.

La cruauté sans aucune limite.

La tristesse me parcourt.

Pour une croyance.

Injuste humanité.

Désarroi.

Rédactrice: Ivola Hevesi, 5E

Doute.
Devant moi,
Bien conservé car
Il est tout emballé
De papier brun et déchiré,
Un vélo peut abîmé et exposé.
Je sais mais je voudrais pouvoir douter
Quelle étrange réaction de survie qu'ignorer la réalité
C'était pourtant il y a tant d'années
Il est de petite taille, signé d'«Auschwitz en 1944»
La pièce est froide mais mon corps entier transpire
J'ai mal aux jambes et au cœur.
Je me sens complice d'un mal.
Je n'ai rien fait mais
Après tout j'ai douté.
D'un mal qui
Pour cet enfant
Est la
Réalité.

Rédactrice: Arnisa Istrefaj, 5E



Surpris,
Émoustillé de
Bien des façons
Devant cette œuvre-ci.
Ronde et carrée sur papier,
Mas sphérique et cubique en réalité.
Une pomme sans trognon et du miel
Sur une table miniature, dans une maison miniature.
Le contraste du vert et du blanc, en partance
Vers un pays au-delà d'un de nos pays imaginaires,
Pays nous faisant ressentir un vague à l'âme
Entre le miel brillant qui rehausse nos couleurs.
Et le blanc pur qui nous étourdit
La perspective tombante de cette œuvre,
La fracassante dureté des meubles
Peut couper le souffle,
Étourdir une seconde,
Voire même
Bouleverser.

Rédacteur: Pierre-Alexandre Hugon,5E

Saint-Louis



Saint
Et grand
C'est impressionnant
Sa robe de satin
Le rend, à mes yeux,
Plus noble et bien plus précieux
Qu'un collier fait de chers diamants
Je vous en parle comme le petit enfant
Qui, devant les étoiles ou bien devant la nature
Peut sentir cette chose qui, de très loin, le dépasse.
C'est la voix (parole, chant ou même cri)
Du Dieu qui créa arbres, oiseaux et limaces.
Posée là, en un long texte écrit.
Ainsi, sous ce beau manteau blanc
Tout décoré, brodé d'argent
Se cache la fondation
Reçue au Sinaiï
D'une nation
Bénie.

Rédacteur: Baptiste Weynants, 5E

CAMPAGNE « ÎLES DE PAIX 2024 »



Le week-end « Îles de paix » s'est déroulé ces 12 et 13 janvier. Vous en avez peut-être entendu parler au JT et, cette année encore, beaucoup d'élèves se sont mobilisés pour cette cause importante.

En plus de sensibiliser les jeunes sur les problématiques liées à l'agriculture intensive, cette campagne responsabilise les élèves et les encourage à aider les personnes dans le besoin. En effet, avec tous les fonds récoltés cette année, les « Îles de paix » vont pouvoir aider et supporter un bon nombre d'agriculteurs au Pérou pour que ceux-ci puissent adopter un mode d'agriculture sain et éco-responsable. Maintenant que ce week-end est passé, il est temps de faire un petit débriefing du déroulement de ce dernier.

Nous avons eu une première animation de sensibilisation le 1^{er} décembre 2023 qui avait été riche en

informations et très instructive. Ensuite, le vendredi 12 janvier, juste après les cours, nous avons tous déposé nos affaires et nous nous sommes rassemblés dans la salle vitrée pour faire la répartition des groupes à travers Namur. En peu de temps, nous étions tous dans nos commerces respectifs pour vendre les items mis à disposition par « Îles de paix ».

Vers 19h, nous sommes rentrés au sein de l'école et nous nous sommes installés dans les salles de gym. Après avoir déposé nos affaires, nous avons mangé et bénéficié d'un temps libre durant lequel les élèves restaient soit dans la salle vitrée, soit dans les salles de gym ou même dans la cour. Ensuite, nous avons filmé une grande Ola pour participer au mouvement que les « Îles de paix » ont lancé partout en Belgique avant d'assister au spectacle d'impro de deux troupes, dont fait partie monsieur Pirotte, professeur de latin et de grec à Saint-Louis.



Finalement, après beaucoup de rires et de joie, nous sommes partis nous coucher car le lendemain était encore une journée de mobilisation pour certains.

Saint-Louis



Le matin, nous nous sommes réveillés et avons rangé nos affaires. Un petit déjeuner nous attendait et, après avoir repris des forces, il était enfin temps de nous remettre au travail. De nouveau, nous avons procédé à la répartition des différentes équipes et nous avons vendu jusqu'à 12h30. Pour le dîner, c'est monsieur Horlait, professeur de latin et de grec, qui s'est chargé du barbecue et nous avons mangé de délicieux pains saucisses.

Après une petite pause, les derniers courageux sont encore restés jusqu'à 16h pour terminer l'action. Au total, nous avons réussi à récolter 10390 €, soit près de mille euros de plus que l'année passée. Même si nous étions moins nombreux cette année-ci, nous avons réussi à battre notre record. L'expression « quand on veut, on peut ! » prend vraiment tout son sens.

Nous ne pouvons que vous recommander de participer au mouvement l'année prochaine

car c'est une expérience que personne ne voudrait rater.

Pour ma part, c'est la deuxième année que je participe au projet « Îles de paix » et j'ai déjà hâte d'être l'année prochaine pour recommencer. J'ai rencontré des personnes plus adorables les unes que les autres, emmagasiné des souvenirs que j'aimerais ne jamais oublier le tout en aidant des personnes dans le besoin et la planète. Nous, les jeunes, sommes l'avenir d'une partie de ce monde ! Nous devons en prendre soin et apporter notre aide dans la mesure du possible aux personnes dans le besoin. Il est important de se forger de bonnes valeurs à notre âge et nous ne pourrons que mieux évoluer par la suite.

Rédactrice: Noémie Darge, 4J

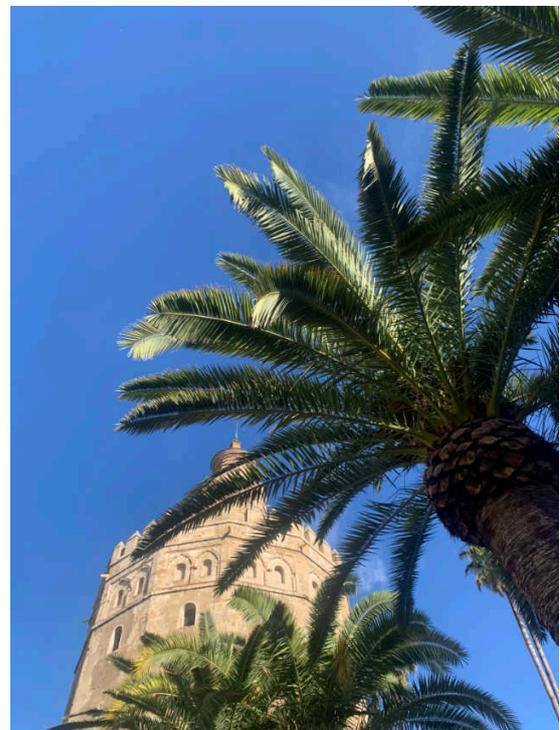
EXPO PHOTOS

Retrouvez plus de photos de nos trois élèves photographes (Noa Balzat, Kira Degeest et Laurine Honnay) à partir du 28 mars à la salle vitrée (valve pastorale) !

Sevilla

Du 10 au 13 février, les élèves qui suivent le cours d'espagnol 5ème ont eu l'occasion de s'immerger pendant quatre jours dans la culture andalouse, lors d'un voyage à Séville. Plusieurs monuments de la ville sont classés par l'Unesco, et le centre est réputé pour sa richesse architecturale. Au programme: visite des palais et jardins de l'Alcazar, montée dans la tour de la cathédrale, balade dans le quartier de Santa Cruz, jeu de ville dans l'ancienne médina arabo-musulmane, ou encore découverte gastronomique de la culture des tapas... Mais ce séjour a été avant tout une belle manière de souder le groupe, et de mettre en pratique les premiers apprentissages liés à la langue espagnole...

« Voyage vraiment super, la ville est chaleureuse et accueillante, on s'y sent bien, et l'ambiance était vraiment agréable. La météo n'a pas toujours été de notre côté, mais on a su adapter nos activités pour pouvoir profiter du soleil quand il y en avait! On a adoré la visite de l'Alcazar le dernier jour, le plus ensoleillé, où on a vu des paons, des citronniers et des orangers (on a goûté les fruits et on n'aurait pas dû, c'était amer), et on a vraiment profité des 24 degrés ce jour-là. L'auberge était confortable et propre, et nous avons tous les jours 25€ pour manger le midi et le repas du soir ce qui était largement suffisant, vu que la vie n'est vraiment pas chère sur place. Ce sont 4 jours inoubliables qu'on ne regrette pas d'avoir vécus, on a même versé une larme au moment de partir, c'est pourquoi on dirait à tous les élèves de 4^e qui hésiteraient à prendre l'option espagnol, que le voyage en vaut la peine à 100%! » (Agathe Luc et Diego Sturbois, élèves en 5B)



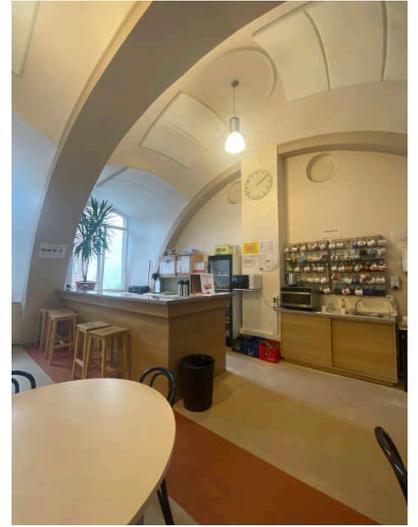
Lieux insolites à Saint-Louis



A) Où a été prise cette photo ?



B) Où a été prise cette photo ?



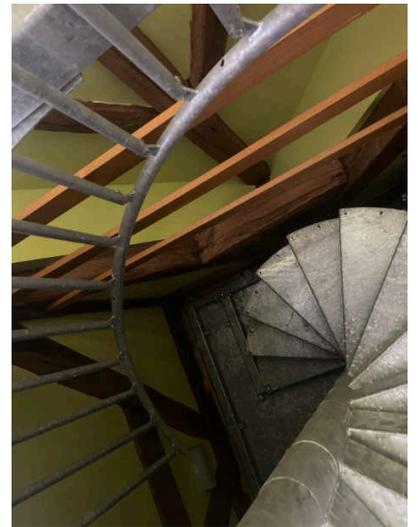
C) Où a été prise cette photo ?



D) Depuis quelle pièce cette photo a été prise ?



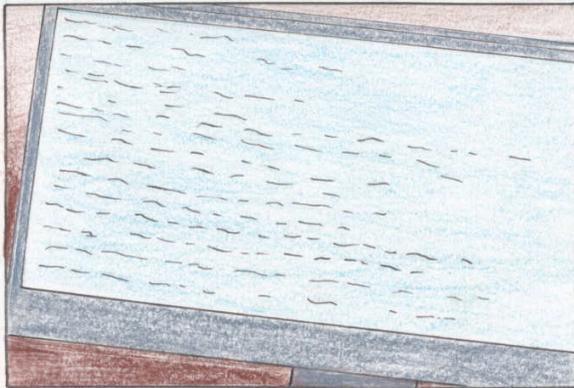
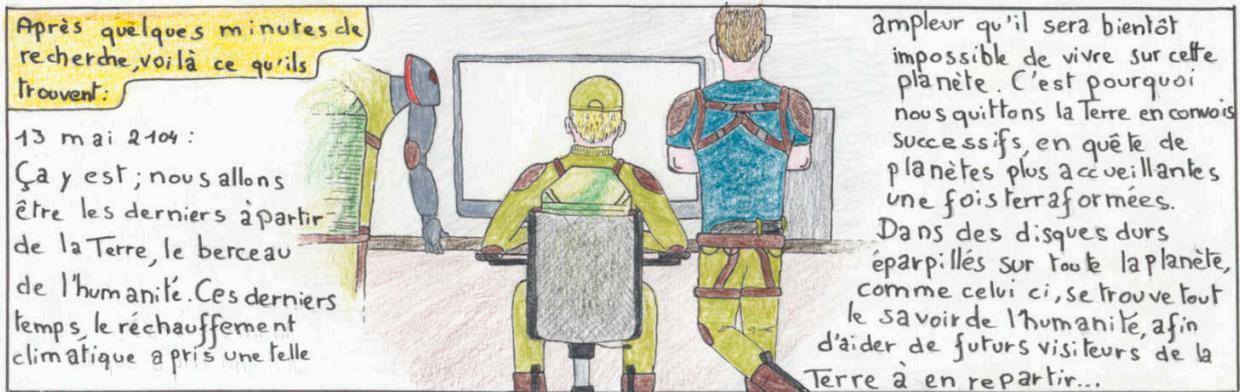
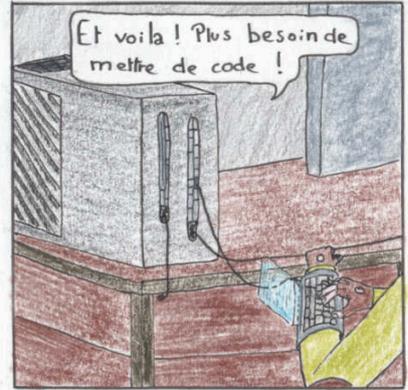
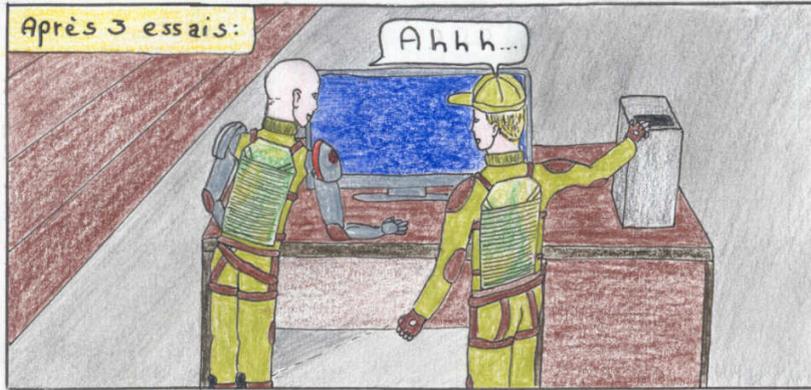
E) Où a été prise cette photo ?



F) Où mène cet escalier ?

Rédacteurs : Léopold Smits 5F et Kira Degeest 5B

- A) Dans le grenier.
- B) Dans les toilettes des profs (vous savez qu'ils ont de la musique à l'intérieur ?).
- C) Dans la cafétéria dans la salle des profs.
- D) Depuis la fenêtre dans le grenier.
- E) Dans les caves.
- F) Il mène au pigeonnier.



2024, HUGON Pierre-Alexandre

Luité au prochain épisode...

L'équipe du journal



Rédaction

Noémie Darge 4J

Alexandre Lambert 5F

Léopold Smits 5F

Lucie De Keyser 2L

Grégoire Libert 5E

Yixin Sun 5D

Martin Ergo 6J

Tatiana Nikulshina 3B

Yaelle van der Kwast 6J

Pierre-Alexandre Hugon 5E

Laora Pichon 6J

Emily Ypersiel 5D

Zahra Kurti Arifi 4J

Ineza-Marie Carole Sindave 4J

Mise en page

Kira Degeest 5B

Communication : réseaux sociaux

Kira Degeest 5B

Noémie Darge 4J

Isaline De Tiège 6A

Ineza-Marie Carole Sindave 4J

Coordination et relecture

Mme Ancion

Mme Dubois

Mme Fivet

Mme Marchal

M. Horlait

Instagram : @saint.louis_news